Mini-Grenelle du contournement ferroviaire : le jour ou jamais

Le « mini-Grenelle de l'environnement » consacré au contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise (CFAL), qui se tient aujourd'hui, est peut-être la dernière occasion pour démontrer que le fuseau A est « le tracé impossible »

Entre la venue de Dominique Bussereau le 12 février, qui promettait aux élus du secteur un « mini-grenelle de l'environnement » qualifié ainsi par le secrétaire d'État aux Transports de « décisif et conclusif », et la réunion programmée aujourd'hui, à Villieu-Loyes-Mollon, l'intitulé s'est perdu en route et, de « mini-grenelle », le rendez-vous est devenu « forum du CFAL Nord ».

Au-delà des mots, il n'en faut pas plus pour que certains craignent que l'objectif soit une bonne fois pour toutes de faire taire les voix discordantes. Qui n'ont eu de

> **Certains élus et opposants craignent « un simulacre de concertation »**

cesse de s'élever depuis ce 26 décembre 2005, date où Dominique Perben, alors assis dans le fauteuil de Dominique Bussereau, avait « gâché les fêtes » des élus de la Côtière en annonçant son choix du fuseau A pour faire passer la future autoroute du fret. Au cœur d'une zone en plein essor économique et démographique.

Multiplication des nuisances et menace économique

Pour le ministère des Transports, coupler cette nouvelle infrastructure avec les autoroutes et lignes ferroviaires existantes a pour avantage de ne pas multiplier les nuisances. Ce que peinent à entendre les riverains. « Nous supportons déjà la ligne à grande vitesse, les autoroutes, l'aéroport Saint-Exupéry ; avec le CFAL, la coupe bien pleine déborde », argue Rémi Gauthier, chef de file des habitants réunis en association (lire par ailleurs).

Quant aux élus, ils brandissent l'argument de l'aménagement du territoire et du développement économique. « Ce projet réduit à néant quarante ans d'efforts pour l'économie » avait soufflé, sur le viaduc surplombant les zones industrielles, Bernard Lobietti, alors président de la communauté de communes de Montluel (3CM), à Dominique Bussereau.

Sur place, le ministre avait aussi pu se rendre compte que le tracé passait au plus près de l'usine Hexcel, filiale d'Airbus, une industrie ne tolérant pas la moindre vibration, et à quelques encablures de la zone industrielle de Dagneux, ravagée le 7 mai 2007 par un gigantesque incendie.

Faire entendre raison à un « État autiste »

Contraire au développement durable et obérant l'avenir de leur secteur, le fuseau A a souvent été qualifié « d'impossible tracé » par les élus de la Côtière. La solution souterraine sous le camp de La Valbonne oubliée, car trop onéreuse, reste LA solution, pour les opposant au tracé A : le passage du fret ferroviaire à travers le parc industriel de la Plaine de l'Ain.

Mais, malgré l'oreille attentive du ministre, beaucoup craignent, comme Bernard Gloriod désormais à la tête de la 3CM, qu'il soit difficile de revenir sur « un projet défendu par les hauts fonctionnaires qui dirigent l'appareil d'État ! ». «C'est un simulacre de concertation » renchérit Jacky Bernard, son premier vice-président et maire de Montluel.

Le préfet de l'Ain, Pierre Soubelet, propulsé animateur de la journée, devra veiller à ménager le dialogue. La colère qui gronde sur la Côtière pourrait bien éclater, si élus et habitants se sentaient floués par un État que d'aucuns qualifient « d'autiste »...

François Le Stir

REPÈRES

> Décembre 2005
Dominique Perben choisit parmi les quatre fuseaux possibles le fuseau A, au cœur de la Côtière, comme tracé pour le CFAL.

> Février 2006
1 000 personnes assistent à la réunion publique initiée par les élus.

> Avril 2007
Après avoir un temps annoncé le « gel du tracé », Dominique Perben retoque le CFAL sur le fuseau A.

> Printemps 2007
Plusieurs manifestations rassemblent des centaines de personnes sur la Côtière. Une opération escargot est menée jusqu'à Lyon et la préfecture de Région.

> Automne 2007
De nouvelles études sont menées sur le terrain à la demande de Dominique Bussereau, secrétaire d'État aux Transports.

> Février 2008
Dominique Bussereau se rend sur le terrain « pour mesurer l'impact » du CFAL.

> 14 mai 2008
300 personnes assistent à la réunion publique organisée par l'association A3CFAL

> 19 mai 2008
Le « Forum du CFAL-Nord » se tient à Villieu-Loyes-Mollon.

Les opposants s'étaient rendus à Lyon au printemps 2007 pour manifester leur mécontentement / Photo archives Evelyne Victor

CFAL, quésako ?

Le contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise permettra aux convois de fret de contourner Lyon et la gare de la Part-Dieu via l'aéroport Saint-Exupéry. Ce sont quelque 250 trains de 800 mètres à un kilomètre de long qui emprunteront chaque jour cette voie ferrée.

Dominique Bussereau, ministre des Transports avait fait le déplacement sur la Côtière, en début d'année
/ Photo archives Laurent Thevenot

« Ce dossier engage la Côtière pour le siècle à venir »

TÉMOIGNAGE

RÉMI GAUTHIER
Président d'ACFAL (Association des Citoyens de la Côtière Contre le CFAL)

Depuis la première manifestation fin avril 2007 où il s'était fait remarquer en tapant sur des bidons, Rémi Gauthier est devenu la figure emblématique de la contestation anti-CFAL.

Ingénieur télé-travaillant à son domicile de Niévroz, il s'est érigé en figure de proue des riverains face à un projet qui « engage notre secteur pour le siècle à venir » dit-il. « Avec l'autoroute, les avions et le train », Rémi Gauthier parle de « triple calamité » pour les habitants qui se sont fédérés en association, l'A3CFAL (Association des Citoyens de la Côtière Contre le CFAL) qu'il préside.

Rémi Gauthier, président d'A3CFAL
/ Photo Archives Régis Barnes

Entre franc-parler et connaissance du dossier sur le bout des doigts -il décortique tous les rapports de Réseaux Ferrés de France- le président d'A3CFAL conserve sa verve et l'espoir chevillé au corps, pour que la réunion d'aujourd'hui contribue à « déboulonner le fuseau A ».

F. L.S